

LAURENT THINÈS : LE SOUFFLE ET LA SÈVE – Editions  
Musimot 12 €

Le vent sans cesse nous ramène aux oiseaux dans ce livre, sinon aux arbres. « *dans les hautes branches tu cueilleras / des grappes de cris colorés / et le mantra d'une tourterelle / guidera ta sieste(...)* » Les oiseaux ici sont les principaux témoins d'un monde en mouvement. Même les chênes kermès aussi agressifs que du houx prennent part au concert, ils « *tambourineront sèchement leur feuillée / au plus près / de tes tempes assoiffées // les pies se moqueront de toi...* »

Est-ce que tout serait suspendu au vent ou aux oiseaux ?

« *Que le vent se lève / et les oiseaux se taisent / et se figent sur le chant / chœur suspendu / à l'infinie portée du branchage // retiens ton souffle // que les oiseaux chantent / et le vent s'apaise (...)* »

Ce texte est riche de sa portée ! Branche devenue portée musicale.

Ce livre serait-il une partition ? A chaque page un oiseau auquel un rôle est dévolu ne serait-ce que pour faire une tache rouge dans la noirceur des sous-bois tel ce rouge-gorge !

« *A la tombée du soir / perdu en forêt / quand l'effraie se mettra à chuintier / tu chercheras sans doute / à reconnaître un sens au danger (...)* » Ce livre est un régal, précieux au sens propre !